

Le Cameroun économique

Le Cameroun est très souvent, et à raison, désigné comme un géant affamé assis sur de l'or car, il dispose, sans vraiment en bénéficier, de ressources naturelles agricoles (bananes, cacao, café, coton, miel), forestières, minières et pétrolières. Son [PIB](#) (environ 10 000 Mds de FCFA au total -pour 2 276 Mds de budget de l'État en 2008 - et par habitant : 2 300 \$ en PPA) représente la moitié de celui de la [Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale](#) (CEMAC), ce qui lui confère une place importante au niveau régional.

De [1965](#) à [1985](#), le Cameroun a connu une croissance soutenue (plus de 15% par an en moyenne), La situation économique s'est ensuite fortement dégradée jusqu'à la dévaluation, en janvier [1994](#) du [franc CFA](#), précédée par la crise économique. Après une décennie de récession caractérisée par une forte baisse du PIB (-30% entre [1985](#) et [1993](#)) et une chute de 40% de la consommation par habitant, et à la suite de multiples programmes d'ajustement structurel sous l'égide des institutions du BRETOON WOODS , le Cameroun a renoué avec la croissance économique depuis [1994](#) avec une moyenne de 5% par an.

En [1995](#), la population active se répartissait comme suit : 80% dans le secteur primaire, 13% dans le secondaire et seulement 7% dans le tertiaire.

75% de la main-d'œuvre urbaine travaillerait dans le secteur informel (secteur du travail non déclaré et donc en principe à faibles revenus) et 6 ménages sur 10 tireraient au moins une partie de leurs revenus de ce secteur informel. Ressources naturelles : [pétrole](#), [bauxite](#), [fer](#), [bois](#), [houille blanche](#), [cobalt](#), [nickel](#), manganèse, diamant, gaz.

Le Cameroun conserve trois atouts : une production agro-alimentaire autosuffisante à 95 %, une industrie du bois et d'hydrocarbures performante et une production d'aluminium assise sur d'importantes réserves de bauxite.

Malgré son potentiel naturel, minéral et humain énorme, le Cameroun souffre encore aujourd'hui de plusieurs maux qui empêchent un véritable décollage économique : la corruption, une production énergétique déficitaire par rapport à la demande, des finances publiques insuffisamment assainies, une attractivité pour des investissements de capitaux privés et étrangers en retrait par rapport à d'autres pays, une lourdeur administrative